

qu'elle ne lui appartient pas. Je me suis cru tenu à vous la donner dans sa simplicité et sa sincérité.

Vous vous demanderez à quel titre cette invitation bienveillante. Je me le demande moi-même. Encore qu'il n'ait jamais été défini officiellement à quel moment de la vie on cesse d'être jeune, ou à quel âge on ne peut plus le redevenir, mon front quelque peu dépouillé ne me donne aucun titre apparent à siéger parmi les jeunes. Cependant, messieurs, s'il suffit pour être jeune d'ouvrir son âme aux grandes pensées et son cœur aux nobles sentiments qui remplissent les vôtres, il me semble bien que je vous appartiens encore et j'espère ne jamais trop vieillir.

On m'a demandé de répondre à cette question : Quel catholicisme doit être le nôtre ?

Je voudrais y répondre simplement et familièrement, pour aller plus vite droit au but. Et la réponse, je vous la donne en trois mots. Le catholicisme est essentiellement une doctrine, un fait et une force. Une doctrine que nous devons posséder par la conviction. Un fait qui doit transformer le monde. Une force qui ne demande qu'à exercer son action et son influence.

I

UNE DOCTRINE

Le catholicisme est avant tout une doctrine. Comme tel, il s'adresse d'abord aux esprits et leur demande la conviction.

La conviction ! ne me suis-je pas trompé ? N'est-ce pas la foi, c'est-à-dire un assentiment libre et volontaire de l'esprit, mais où la raison obéit plutôt qu'elle ne raisonne, reçoit et accepte plutôt qu'elle ne découvre et qu'elle ne voit, où elle se persuade par la piété et la religion plutôt qu'elle ne s'appuie sur des arguments rationnels, les seuls qui fassent la conviction ?

Vous avez raison : le premier acte du catholique c'est un acte de foi. Mais je ne me suis pas trompé : la seule foi digne d'un catholique raisonnable, c'est une conviction. Et c'est pourquoi, jeunes gens, si voulez être des catholiques